

# L'Institut royal du Patrimoine Artistique

**Institut royal Du Patrimoine  
Artistique (IRPA)**

**T** 0032 2 739 67 11

**F** 0032 2 732 01 05

**E** info@kikirpa.be

**W** www.kikirpa.be



Cela fait plus de soixante ans que l'IRPA se consacre à l'étude scientifique, à la restauration ainsi qu'à la valorisation des biens artistiques et culturels de notre pays. Durant toutes ces années, il a permis d'accroître considérablement nos connaissances sur notre patrimoine mobilier et immobilier. Faisant partie des dix établissements scientifiques dépendants de la Politique scientifique fédérale, il constitue un instrument unique pour la conservation de nos œuvres emblématiques. Musées, fabriques d'église, collections publiques, voire même privées, se tournent vers ses experts pour y obtenir les meilleurs conseils. Si cette institution, dirigée actuellement par Christina Ceulemans, doit sa renommée à la compétence de ses spécialistes et à la qualité de leur travail, son approche interdisciplinaire entre les différents départements en fait toute sa particularité. Une réflexion globale est essentielle à la compréhension et à la conservation d'une œuvre. Elle permet de saisir les processus de réalisation et d'évolution de l'œuvre afin d'assurer le plus possible son intégrité esthétique et historique lors de la restauration. Si l'IRPA se charge d'œuvres et d'objets qui contribuent à enrichir les connaissances du patrimoine belge, leurs origines et leurs époques sont des plus diverses.

L'institut dispose ainsi de plusieurs laboratoires et ateliers de restauration et d'imagerie pourvus d'un matériel de pointe. L'infothèque, qui met à la disposition du public une foule d'informations, comprend une bibliothèque et des banques de données spécialisées en histoire de l'art ainsi qu'une photothèque de près d'un million de clichés ré-

lisés notamment au cours de ses nombreuses missions d'inventaire. Historiens de l'art, chimistes, physiciens, photographes et restaurateurs peuvent aisément confronter leurs observations afin d'étudier au mieux les œuvres qui leur sont confiées. Ils analysent les matériaux, testent les produits pour continuellement améliorer les méthodes de conservation, mais ils s'attèlent aussi aux questions de prévention. Si la conservation d'une œuvre est une occasion privilégiée pour avancer dans la recherche scientifique, l'IRPA édite également des publications et organise chaque année des cours, des colloques et des séminaires à l'attention aussi bien des spécialistes que du grand public.

Chaque œuvre prise en charge par l'IRPA est étudiée en profondeur afin de déterminer l'intervention la plus appropriée. Il est en effet essentiel de trouver le juste équilibre entre sa mise en valeur et le maintien de son authenticité. Ce n'est donc qu'après une étude préalable reprenant les résultats de recherches historiques, d'observations d'imageries scientifiques et d'analyses des laboratoires que le traitement adéquat peut être appliqué. Mais cette démarche impose des budgets qu'une institution muséale ou qu'une fabrique d'église ne peuvent supporter seules. Le soutien qu'apporte le Fonds InBev-Baillet Latour est dès lors perçu comme une manne providentielle. Mais la confiance que voue le Fonds à l'institution ne s'arrête pas là. Il subventionne également chaque année six bourses destinées à des jeunes stagiaires qui viennent parfaire leur formation de restaurateur et de chercheur au sein de l'IRPA, et ainsi assurer la relève de la sauvegarde de notre patrimoine.